

**ATELIER MLF 2018 :
LE DEVELOPPEMENT DE L'ESPRIT CRITIQUE,
UNE COMPOSANTE MAJEURE DE LA LAÏCITE**

INTRODUCTION. ESSOR DE L'ESPRIT CRITIQUE AU XVIII^e SIECLE

		
Le salon de madame Geoffrin	Une expérience de Lavoisier.	Le paysan portant la noblesse et le clergé

Documents. Histoire à revivre, Accès Editions, TOME 2 Séance 24, image 24.9 le salon de madame Geoffrin. Séance 25, image 25.3 Expérience de Lavoisier. Séance 26, image 26.4 le paysan porte la noblesse et le clergé.
Cf . Chronologie de la LAÏCITE pour la MLF de J.P. Remond

Consigne de recherche : Quelles sont les origines de l'esprit critique ?

L'esprit critique est une **résistance à l'argument d'autorité**.

Il est empêché dans certaines de conditions :

- les économies de survie où il faut répéter l'existant afin de limiter les risques de l'innovation
- les croyances religieuses pour lesquelles les vérités immuables du monde terrestre et céleste sont dictées par les paroles et écritures divines

-les hiérarchies de toutes sortes qui assimilent idéologies et vérité en imposant la soumission des intelligences par la terreur

L'esprit critique est un **critère de rupture** dans l'histoire des idées. Il caractérise le **18^e, « siècle des Lumières » et de la Raison.**

Une circulation des idées s'épanouit dans les cafés, académies, salons et sociétés d'esprit, cabinets de curiosités, presse. L'Encyclopédie (1751 à 1772) est le plus beau symbole de la redéfinition de la société et de ce que l'esprit humain est capable de produire dans l'espace terrestre. L'homme doué de raison se libère des préjugés et des dogmes religieux. Littérature, philosophie, sciences se nourrissent mutuellement et produisent de nouvelles compréhension du monde :

-par des méthodes scientifiques démontrer, observer, expérimenter. Newton, Lavoisier (chimie), Buffon (sciences naturelles), Volta (pile électrique), James Watt (machine à vapeur), les frères Montgolfier (conquête de l'air). Toutes ces découvertes accompagnent une naissance des industries.

-par des remises en cause de l'ordre établi : condamnations de l'esclavage, contestation du système judiciaire, critique de la monarchie. Ecrivains et philosophes construisent l'image de l'individu qui pense par lui-même, écoute la vérité de ses émotions et de ses sentiments, discerne le vrai du faux et revendique sa quête du bonheur ici et maintenant.

Logiques : se détacher des vérités affirmées dans la religion par les saintes écritures et des arguments d'autorité fixant l'ordre des choses. **Passage du monde géocentrique à une vision héliocentrique.** L'homme est sacré en lui-même et jouit de ses droits naturels. Esprit critique et humanisme vont de pair. De nos jours, une majorité de français adhèrent aux valeurs héritées de l'humanisme des Lumières : liberté, rationalité, Etat de droit, droits humains, dignité de l'individu.

PEDAGOGIE.

L'esprit critique est inscrit dans l'histoire de France. Bien des personnages ont fait preuve d'audace et de courage contre les injustices de leur temps. Les enfants peuvent par exemple présenter des exposés sur des figures de pionniers (Copernic, de Gaulle) et pionnières (Jeanne d'Arc, Marie Curie). Le siècle des Lumières peut faire l'objet de travaux de recherche des élèves à partir de documents variés : une belle planche illustrée de l'Encyclopédie, scénettes mimant un débat philosophique de l'époque, lecture, illustrations d'extraits de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges....

L'esprit critique est indissociable de l'acquisition des connaissances. Dans toutes les disciplines, les élèves découvrent des méthodes d'acquisition des savoirs tels qu'ils figurent dans les programmes officiels, distinctes de l'adhésion à des croyances.

1- LE QUESTIONNEMENT, ATTITUDE FONDATRICE DE L'ESPRIT CRITIQUE

Passer de l'information à un questionnement.

. En 2015, l'entreprise suédoise Epicenter a implanté des puces dans les mains de ses salariés qui permettent l'ouverture de portes, le démarrage des photocopieuses...

- . Le musée des arts islamiques du Qatar est entouré d'une immense pelouse d'herbe verte qui couvre 100 000 m² en plein désert d'Arabie.
- . En 1917, Marcel Duchamp décrète qu'un urinoir fabriqué en série devient une œuvre d'art en étant exposé.
- . La population mondiale de loups est d'environ 200 000, celle des chiens dépasse les 400 millions.
- . Il est possible de stimuler des points du cerveau pour accroître ou diminuer les sentiments d'amour, de colère, d'angoisse...
- . La société Mindojo met au point un enseignant numérique dont les algorithmes interactifs enseignent les matières tout en analysant les manières d'apprendre de l'élève.
- . Des nano robots (robots microscopiques) introduits dans le corps pourront identifier les maladies, traiter des agents pathogènes ou des cellules cancéreuses.
- . En 2011, 3,5 millions d'enfants américains prennent des médicaments pour les troubles de l'attention et l'hyperactivité.
- . D'après la Commission européenne, la pollution de l'air est responsable de 400 000 décès prématurés par an sur le continent.

texte de J.P. Remond

consigne : trouver une ou deux questions soulevées par ces informations.

Le réel ne va pas de soi. Il fait question. Toute représentation de la réalité, y compris les théories scientifiques, méritent d'être mises en question. Questionner est le préalable de toute démarche critique. La question, du latin *quarere* qui signifie quérir, ouvre une quête. Cette enquête peut prendre la forme d'une recherche d'informations complémentaires qui peuvent éclairer, infirmer ou confirmer une déclaration. Elle peut entraîner d'autres questions liées les unes aux autres au sein d'un questionnement d'ensemble plus vaste.

Logiques : avant d'approuver une affirmation, la raison s'interroge et enquête. Un dialogue réflexif se met en place, ne serait-ce qu'entre l'auteur d'une affirmation et le récepteur. Les informations partagées facilitent la progression dans la quête grâce à la discussion lancée par les questionnements multiples. Mettre en doute, s'interroger sont des conditions nécessaires à l'émergence de l'esprit critique. Cela implique un rapport de lenteur au temps afin de ne pas se précipiter dans des adhésions infondées. Il s'agit de se mettre en condition de réflexion en repoussant une attitude de réception passive.

PEDAGOGIE.

Cette activité, orale et/ ou écrite peut être mise en œuvre de multiples façons dans le cadre de projets de cycles, les informations étant sélectionnées en fonction de l'âge des enfants: en grand groupe, en tant que rituel court et régulier, un peu à l'instar du calcul mental, ou en atelier au sein de la classe, ou en aller-retour entre deux ou plusieurs classes ...

Les vertus de cette activité sont nombreuses et sont utiles à la construction de l'esprit critique pour :

- instaurer un nouveau rapport au temps, ne pas se précipiter, engager le raisonnement dans la lenteur
- pour ouvrir des champs multiples d'exploration

- pour autoriser et encourager des positionnements (rigueur intellectuelle, impertinence, humour...)
 - pour valoriser la modestie de pensée en refusant un commentaire immédiat de qui prétend tout connaître sur tout
 - pour développer une maîtrise de soi afin d'éliminer les questions inadaptées en ne retenant que des interrogations de fond
- Les informations peuvent être données par le professeur ou sélectionnées par les élèves en fonction de leurs centres d'intérêt et à partir de supports variés (manuels, ouvrages de bibliothèque, presse de jeunesse, journaux, sites...)

2- DEBATTRE . DEPASSER L'OPINION POUR ENTRER EN RAISONNEMENT

Exemple sur l'éducation à la consommation. Un enfant est-il un consommateur ?

Documents. Citoyenneté à vivre, Accès Editions, cycle 3, séance 17, page 81. Le Nous débattons. Les enfants sont-ils des consommateurs + la conclusion+ le Nous retenons + notes dans la marge.

Plus largement, les séances préparent arguments et contre arguments dans les rubriques dédiées

Consigne : le professeur dirige le débat en présentant une question sur une affiche (ex. LES ZOOS SONT-ILS NECESSAIRES ?). En face, le groupe des élèves se scinde une première fois. Ceux qui penchent plutôt pour une réponse affirmative se placent à droite du professeur. Ceux qui penchent plutôt pour une réponse négative se placent à gauche du professeur. Le professeur invite un élève d'un groupe à s'exprimer pour donner 1 argument justifiant son choix. Les élèves de l'autre groupe qui considèrent que l'argument est recevable change de place et rejoignent le groupe d'en face. Et ainsi de suite.

Il est facile d'avoir un avis sur tout. Il est valorisant de l'affirmer et d'obtenir un assentiment général, d'autant qu'aucun effort de compréhension n'est nécessaire. En effet, l'opinion relève d'un sentiment vague sur quelque chose. Elle se caractérise par un positionnement intellectuel ouvertement subjectif qui est censé trancher une question. Les opinions, bonnes ou mauvaises, sur les personnes, sur les idées, circulent librement. Elles peuvent donc s'agréger au sein d'un groupe social. Les jugements collectifs sur les problèmes d'intérêt général constituent l'opinion publique, une opinion désormais fortement influencée par les médias. L'opinion est statique : c'est une position figée.

A l'inverse, le raisonnement est mobile. Il est une opération de l'esprit passant d'un jugement à un autre pour aboutir à une conclusion. Reasonner implique une méthode pour saisir les rapports entre les faits et les notions afin de fournir des preuves et des démonstrations. La réflexion peut suivre plusieurs voies : la déduction, l'analogie, l'expérimentation, l'opposition, la causalité. Le débat est un exercice de la pensée qui permet d'envisager plusieurs explications. Il progresse par le jeu des arguments et contre-arguments afin de se ranger in fine à une position raisonnable, provisoirement acceptable compte-tenu des éléments à la disposition des débatteurs. Le débat mouvant –changer de lieu en fonction de l'adhésion à tel ou tel argument – est le symbole visible et charnel de cette ouverture d'esprit nécessaire au débat. Le débat n'est en rien un combat violent où il s'agit de camper sur des positions

définitives, sans tenir compte de la faculté de penser de ses interlocuteurs. Les débatteurs ont le souci de la vérité qui transcende les vanités individuelles.

PEDAGOGIE.

Cette activité intéresse beaucoup les élèves dans la mesure où pensée et corps se confondent dans l'action.

Précaution : le débat mouvant doit résulter d'un minimum de travail sur le sujet afin qu'arguments et contre-arguments ne relèvent pas de présupposés superficiels.

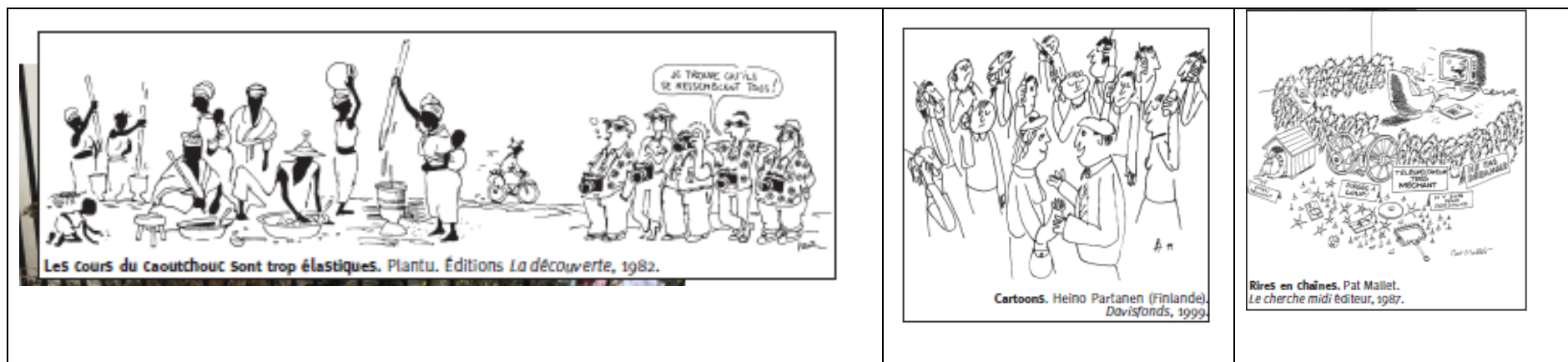
Après plusieurs expériences, bien évidemment, le rôle de guide peut être tenu par un élève, le professeur devenant un joueur parmi les autres, avec le même droit à déplacements.

Les mouvements peuvent être joués devant une classe témoin, filmés, diffusés...

Le débat peut être interrompu ou poursuivi ultérieurement.

Les conclusions sont présentées comme une étape provisoire d'un consensus sujet à évolution.

3- Le choc critique du dessin : la perspicacité du rire



Documents : L'apprenti citoyen, Accès éditions, N° 8, les voies du savoir, page de gauche, dessins de Plantu et Pat Mallet ;page de droite Cartoons de Partanen

Cf conférence et atelier de JP Remond, séminaire MLF 2017, Histoire des arts

Consigne : Que voyez-vous ? Que comprenez-vous ?

Un dessin de presse part d'une actualité qui disparaît dans le flot des informations et dans la passivité du spectateur face aux images quotidiennes. Le dessinateur saisit une situation qui correspond à une réalité. Il la décrypte avant de la synthétiser dans quelques coups de crayon. Elle est réinterprétée de manière critique en mettant en avant certaines caractéristiques. Ces systèmes d'exagération, de déformation du réel, déclenchent une absurdité évidente et un rire salutaire qui est action de l'intelligence. D'où un comique de lucidité qui éveille les consciences. Les procédés sont efficaces : antithèse, métonymie, hyperbole, comparaison, symbole, lieux communs...

Logiques : un dessin de presse vaut mieux que de longs discours. Il résulte d'un recul critique opéré par une sélection dans une situation donnée mais repensée par l'humour. La facilité de compréhension repose sur des procédés de simplification du raisonnement au sein de l'image produite. La réception du lecteur va directement au but puisque l'effort d'analyse des faits est interne au processus de création du dessinateur. L'image en déclenchant le rire déclenche une lucidité qui faisait défaut.

PEDAGOGIE.

La démarche avec ce type d'œuvres (dessin de presse, caricatures) se calque sur la démarche d'arts plastiques. Dans un premier temps de réception, les élèves expriment de manière spontanée, par oral ou par écrit (ex liste de mots), les émotions qu'ils éprouvent : gêne, rire, tristesse... La phase de description implique une attention forte, dans la mesure où chaque détail compte. Il est possible de concentrer le regard par l'usage de caches qui limitent une zone. Pour le passage à la recherche de significations, ne pas s'éparpiller. Associer une interprétation à une caractéristique (ex. lunettes noires, ignorance de la différence). Les élèves s'expriment et accueillent les avis des camarades. La synthèse aboutit à une définition du thème abordé (ex. le tourisme) et aux critiques développées grâce aux procédés plastiques (ex. tourisme voyeur de consommation, condescendance et préjugés de blancs vis-à-vis de noirs). Comme en arts plastiques, les élèves se servent des acquis de la réception pour se lancer dans de petites productions : dessiner en noir et blanc, compléter une bulle... Les réalisations des élèves font l'objet d'une diffusion : publication, exposition dans l'école....

4- LA CULTURE ABOUTISSEMENT DE L'ESPRIT CRITIQUE.POUR UNE INTELLIGENCE CITOYENNE DES OEUVRES

Exemple : l'étude de contes, un genre valorisé dans les programmes en raison de leur haute portée morale.

Consigne : Quelle est la morale de chaque conte ? Quelle est la morale que vous préférez et pourquoi ?

Le bonhomme de pain d'épice	Les trois petits cochons
Une vieille prépare un bonhomme de pain d'épice pour son mari. Le bonhomme s'enfuit du four. Il court dans la campagne,	Trois petits cochons quittent la maison de leur maman. Le premier construit sa maison en paille, le deuxième en bois, le

<p>traverse la forêt et distance tous ses poursuivants ; le couple de vieux, des animaux, des faucheurs. Il va vite et loin mais est arrêté par une rivière. Un renard lui propose de monter sur son dos pour traverser la rivière et le croque</p>	<p>troisième en briques. Le loup arrive, souffle les deux premières maisons ; les deux cochons se réfugient chez leur frère. Le loup ne réussit pas à détruire la maison en briques, tente de passer par la cheminée. Les trois petits cochons préparent une marmite d'eau bouillante où meurt le loup.</p>
<p>Les musiciens de Brême Un âne, un chien, un chat, un coq ont fidèlement servi leurs maîtres qui veulent les tuer car ils sont vieux et inutiles. Ils s'enfuient ; sur le chemin, ils découvrent une maison de voleurs. Les animaux se liguent : ils les effraient, poussent des cris, les attaquent. Ils s'installent dans la maison abandonnée par les voleurs.</p>	<p>La petite fille aux allumettes Au soir du nouvel an, une petite fille pauvre tente de vendre des allumettes. Elle a faim, elle a froid. Elle allume des allumettes pour se réchauffer. Elle voit dans le feu des images de bonheur : un repas, un sapin de Noël, des étoiles, puis sa grand-mère aimante. La petite fille meurt, monte au ciel où elle retrouve sa grand-mère dans la félicité céleste.</p>

Résumés des contes de J.P. Remond, ci-dessus

Une lecture critique suppose l'enchaînement défini dans le socle commun entre connaissances, compétence et culture. Connaître un texte c'est en mémoriser les éléments essentiels. La mémoire conserve ainsi un synopsis et une impression d'ensemble. Appliquer des compétences de lecture sur un texte c'est d'abord l'observer, le déchiffrer exactement de manière linéaire, puis en tirer une signification. La compréhension passe par une gymnastique de l'esprit qui consiste alors à mettre en relation des éléments du texte. Une lecture délinéarisée provoque un recul pour retrouver des liens entre des éléments épars du texte : évolution des personnages, changement de lieux, retour de thèmes, etc. Adopter une démarche culturelle, est une appropriation forte qui suppose de manière rigoureuse la connaissance et la compréhension préalables du texte. C'est faire un usage personnel du texte en le rapportant à sa vie pour savoir quel profit en tirer. Le lecteur cultivé agit sur le texte pour décider s'il approuve ou s'il dément la vision du monde induit par l'œuvre. Une interprétation met donc en relation le texte avec des ensembles plus vastes : autres textes, faits d'actualité, contextes historiques, autres domaines... Dans ces contes, l'esprit critique du lecteur repère les figures de la mort (dévoration, vieillesse, agonie) et les figures de la sécurité (maison, affection, solidarité). Il reconnaît l'ambiguïté du thème du travail. Chaque lecteur est ensuite libre de prendre position par rapport aux conseils de vie qui ressortent de chaque conte.




Logiques : la culture est une obligation de l'esprit critique. La culture de la terre fait pousser la plante. La culture de l'esprit développe les facultés intellectuelles pour comprendre le monde et guider l'action. Lire n'est pas poser les yeux sur le texte. Suivant la formule humaniste du XVI^e siècle, le lecteur « tire la substantifique moelle » du texte. L'extraction du sens est un parcours personnel à partir des propositions de l'œuvre. Le livre est mis à l'épreuve

par un lecteur libre qui met lui même à l'épreuve sa propre liberté et sa responsabilité.

PEDAGOGIE.

L'apprentissage d'une intelligence citoyenne du texte suppose une harmonisation des pratiques de la maternelle à la terminale. Les élèves exercent leur liberté de parole que tout auteur attend et à laquelle il s'expose à travers son œuvre. Cette liberté s'exprime au sein d'un cadre. Un texte doit être au préalable connu et compris. La représentation du monde que le texte construit est clairement perçue par tous et clairement définie. Elle suppose des retours au texte pour vérification. Un texte n'est pas un prétexte. Dans ces contes, repérer le thème commun : les manières d'affronter la mort (légèreté de vivre, acceptation du destin, travail, solidarité, espérance dans l'au-delà). Ensuite, chaque élève exerce son droit d'interprétation en signifiant son accord ou son désaccord avec la vision du monde que le texte propose. Proposer n'est pas imposer. L'élève a le droit d'ouvrir d'autres perspectives, avec d'autres textes qu'il a pu fréquenter (ex ; poésie exaltant le sentiment amoureux comme défi face au temps qui passe). Les points de vue peuvent s'enrichir d'une étude simultanée de textes au sein de classes de l'école. S'entendre entre équipes de plusieurs écoles, ici et ailleurs, pour bâtir un réseau destiné aux débats interprétatifs de textes littéraires aura l'avantage de montrer l'influence d'une culture locale sur les avis des lecteurs.

5- LES RISQUES DE L'EMOTION : EFFACEMENT DE L'ESPRIT CRITIQUE PAR LES PEURS

		
Superstitions : objet porte-bonheur /	Propagande : affiche régime	Archétype : sorcière au

porte-malheur	de Vichy, 1940-1942	sabbat, XVème siècle
---------------	---------------------	----------------------

Documents : CAV, Accès Editions,cycle 2, séance 7, page 54.CAV , Accès Editions cycle 3, séance 12, page 57, image 12.3. CAV cycle 3, séance 21, page 97, image 21.1

Consigne : Comment des représentations peuvent-elles empêcher tout esprit critique ?

La superstition consiste à considérer des faits comme des signes de forces supérieures. Ces signes surnaturels apportent un message bénéfique ou maléfique. Ils impliquent des rituels pour que l'homme domine au mieux son environnement. On est dans une pensée plutôt animiste ou polythéiste. Une religion monothéiste comme le christianisme condamne ces croyances, même si la tradition populaire les prolonge en les amalgamant plus ou moins à la Bible. Ces pratiques irrationnelles précèdent la pensée scientifique des sociétés modernes qui les conservent comme un patrimoine. Elles s'appliquent à toute une série d'éléments où s'incarne le sacré : une couleur, un animal, une plante, un objet, un chiffre... Les superstitions trouvent leur origine dans la nuit des temps. Elles peuvent s'expliquer par le bon sens : rareté des trèfles à 4 feuilles, revente fructueuse d'un fer à cheval, danger objectif d'une échelle, contagion de la peste noire par les chats. Mais chaque superstition est liée à un récit mythique qui lui confère une autorité : sacrilège de rupture de la trinité (triangle formée par une échelle contre un mur) ou respect de la crucifixion (échelle appuyée contre la croix du Christ), présence du Diable (saint Dunstan cloue le pied fourchu du diable avec un fer à cheval, le chat noir incarnation du Diable et compagnon des sorcières sous l'inquisition).

« Souvent réduits à une extrémité telle qu'ils ne savent plus que résoudre et condamnés par leur désir sans mesure des biens incertains de fortune, à flotter presque sans répit entre l'espérance et la crainte, les hommes ont très naturellement l'âme encline à la plus extrême crédulité...Voilà à quel point de déraison, la crainte, porte les hommes. La cause d'où naît la superstition, qui la conserve et l'alimente, est donc la crainte ».

Spinoza, Traité théologico-politique, chapitre XVIII.

De nos jours, 33 % des français disent hésiter à croire aux superstitions, 18% y croient.

La propagande est une volonté de propager des opinions politiques au sein d'un pays dominé par une dictature. Elle agit par manipulation des esprits grâce à des techniques de communication de masse. Un grand ressort est le manichéisme qui joue sur les peurs. Exemple avec l'affiche. A gauche tous les signes maléfiques : judaïsme, franc maçonnerie, communisme, République (parlement de la IIIe et front populaire), esprit décadent... A droite : identité française, piliers des vertus, les 7 étoiles du Maréchal héros sauveur, valeurs d'ordre.

L'archétype est une représentation primitive qui sert de modèle fondateur. Comme les superstitions ou comme le manichéisme, les archétypes traversent les siècles. Ils sont souvent universels. Ils persistent de manière latente dans l'inconscient collectif des peuples et peuvent être réactivés en périodes de crise. Tel est le cas de d'un archétype féminin où la femme est définie par sa sexualité, confondue avec une créature dangereuse et séductrice. Ce modèle existe déjà dans l'antiquité (Ulysse affronte Circé, les Sirènes). Il est puissamment inscrit dans les mentalités chrétiennes avec le mythe de l'Eve tentatrice qui conduit l'humanité au péché originel. Entre le XIe et le XVIIe siècle, les femmes qualifiées de « sorcières » sont persécutées et exécutées en tant qu'incarnation du mal, accusées d'orgies sataniques et d'accouplement avec le diable. De nos jours l'archétype de la femme fatale reste vivace à travers le

cinéma, les jeux vidéo, la publicité et des croyances religieuses.

Logiques : les peurs ont un pouvoir dominateur sur la raison. Elles conduisent à l'élaboration d'images perturbatrices d'autant plus dangereuses qu'elles fascinent et s'enracinent dans l'histoire. Les mentalités collectives adhèrent plus ou moins lucidement à cette faillite de l'esprit critique qui débouche sur des discriminations, un appel à la haine et au meurtre.

PEDAGOGIE.

L'apprentissage de l'esprit critique en tant que libération des conditionnements de la pensée implique des travaux de recherche. En ateliers les élèves enquêtent sur l'origine des peurs. Suivant l'âge des enfants, les études portent sur des croyances parallèles ou des jeux d'influence plus ou moins dramatiques. Ils les localisent dans l'espace. Ils en situent les développements au fil du temps. Exemples de projets : réaliser des frises illustrées sur les archétypes féminins qui traversent les siècles, des Venus du paléolithique aux publicités des temps modernes ou encore collecte et comparaison de superstitions entre pays. Les élèves repèrent et déconstruisent les procédés qui entretiennent les peurs au sein de groupes sociaux ou de peuples entiers (ex manichéisme, appel aux instincts). Ils associent les représentations aux contextes de leurs résurgences (ex. Le juif, bouc émissaire des malheurs d'une nation : antisémitisme médiéval réactivé et aggravé au cours de la seconde guerre mondiale). Le professeur aide les enfants à comprendre que ce jeu pervers de l'intelligence est une haine en action : des chats noirs ont été brûlés, des hiboux ont été cloués sur les portes des granges, des femmes ont été exécutées en tant que femmes, des familles ont été persécutées et éliminées en tant que juifs. La pensée peut être criminelle quand elle est figée par les peurs et par un esprit critique annihilé. Avec espérance, la classe trouve les preuves des contestations et des dépassements des préjugés (progrès dans la défense des droits des animaux et des opprimés en France, en Europe et dans le monde) Il ne faut pas avoir peur de critiquer pour défendre la Vie. L'esprit critique est plus qu'un droit : il est un DEVOIR.